

Loveliness extreme *

de Morten Søndergaard

'Rose is a rose is a rose is a rose'. La phrase pourrait se poursuivre à l'infini, elle porte en elle un potentiel infini ; elle est le langage qui pousse sauvagement dans l'herbe.

Si l'on est familier de Gertrude Stein, on est aussi un familier de cette phrase. Elle apparaît pour la première fois dans le poème *Sacred Emily* où *Rose* est le nom d'une personne. Par la suite, Gertrude Stein s'est servie de la phrase dans de nombreux contextes comme image tout à la fois de ce qui est et de ce qui l'est. A = A. L'utilisation du mot *rose* fait pousser une rose réelle juste devant notre regard, elle rappelle aussi à notre mémoire le souvenir de son parfum, de ses épines, toutes les émotions ressenties lors de sa contemplation. Une rose est une rose. Une assertion simple, lorsqu'en réalité la question a produit des enjeux philosophiques puissants. Dans la scolastique médiévale, on la nommait *le problème des universaux*. Il y était question de comprendre si les idées pouvaient être considérées comme ayant une existence. *Cheval, rose, être humain* existent bel et bien. Par extension, il s'agissait de démontrer l'existence de Dieu, sujet avec lequel on ne badine pas. Ainsi, Pierre Abélard disait '*nulla rosa est*', "il n'est pas de rose", pour exprimer comme les mots contiennent simultanément l'inexistant et ce qui est/se détruit. Le roman *Le nom de la rose* d'Umberto Eco est une longue fabulation sur les controverses et les enjeux du *problème des universaux*. La rose porte effectivement un nom et évidemment les roses fleurissent bel et bien dans le monde, abstraction faite de la réalité que pourrait leur conférer le langage. Ainsi, comme le formule Shakespeare dans Roméo et Juliette :

'What's in a name? That which we call a rose.
A rose by any other name would smell as
sweet.'

Pour Roméo et Juliette cette question est fatale, ce sont justement les noms de leurs familles qui sont au cœur de la tragédie ; ces noms ennemis leur coûteront la vie, mais c'est une autre histoire.

Quand Gertrude Stein écrit '*a rose is a rose is a rose*' elle taquine et la littérature et l'art. Elle les

taquine en énonçant que c'est avec sa rose que la rose est devenue rouge pour la toute première fois dans la littérature anglaise. Sa phrase, gravée pour l'éternité, interroge également la répétition. Que faisons-nous lorsque nous répétons, un mot par exemple ? Nous rapprochons-nous ou nous éloignons-nous de la rose ? Nous rapprochons-nous de la fleur réelle dans une réalité insaisissable ou nous en éloignons-nous pour entendre seul le son ? Percevons-nous seules les quatre lettres qui vibrent sur la page ? Ne finissons-nous pas par être enchevêtrés dans la langue ? Voilà un joli problème. Comme lorsque nous rentrions de l'école et marchions en répétant le même mot encore et encore comme pour le goûter. Nous le répétons tant de fois qu'il ne faisait plus sens. Le mot perdait son contenu et devenait un son chaud dans la bouche, un morceau de chewing-gum verbal. Tentez de dire *rose* dix fois et finalement, le mot disparaît.

La répétition en tant que stratégie esthétique est bien connue ; songez à Andy Warhol et aux autres minimalistes dont la répétition est la méthode. La répétition nous rappelle que nous sommes dédoublés dans le monde : en langue, en images et dans les interprétations artistiques. Tailler la phrase de Gertrude Stein dans un marbre rose permet de jouer avec les strates infinies de significations de cette phrase. Et bien entendu, *Stein* signifie *Pierre* en allemand – une pierre autour de laquelle vous pouvez circuler jusqu'à vous faire tourner la tête. Elle avait déjà proposé ce comportement dans son livre pour enfants *The World is Round...* '*she would carve on the tree Rose is a Rose is a Rose is a Rose until it went all the way around.*' Gertrude Stein crée une phrase qui vibre entre les mots et les choses. Il se peut que nous devions carrément, telle qu'elle le propose, avancer en répétant afin de nous créer un espace, aussi bien dans la langue que dans la réalité.

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

maria@marialund.com
marialund.com

*

Sacred Emily de Gertrude Stein

Argonauts.
That is plenty.
Cunning saxon symbol.
Symbol of beauty.
Thimble of everything.
Cunning clover thimble.
Cunning of everything.
Cunning of thimble.
Cunning cunning.
Place in pets.
Night town.
Night town a glass.
Color mahogany.
Color mahogany center.
Rose is a rose is a rose is a rose.
Loveliness extreme.
Extra gaiters.
Loveliness extreme.
Sweetest ice-cream.
Page ages page ages page ages.
Wiped Wiped wire wire.
Sweeter than peaches and pears and cream.
Wiped wire wiped wire
Extra extreme.
Put measure treasure.
Measure treasure.
Tables track.
Nursed.
Dough.
That will do.
Cup or cup or.
Excessively illegitimate.
Pussy pussy pussy what what.
Current secret sneezers.
Ever.
Mercy for a dog.
Medal make medal.
Able able able.
A go to green and a letter spoke a go to green
or praise or
Worships worships worships.
Door.
Do or.
Table linen.
Wet spoil.

Wet spoil gaiters and knees and little spools
little spools or ready silk lining.
Suppose misses misses.
Curls to butter.
Curls.
Curls.
Settle stretches.
See at till.
Louise.
Sunny.
Sail or.
Sail or rustle.
Mourn in morning.
The way to say.
Patter.
Deal own a.
Robber.
A high b and a perfect sight.
Little things singer.
Jane.
Aiming.
Not in description.
Day way.
A blow is delighted.

GALERIE

**MARIA
LUND**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

maria@marialund.com
marialund.com